

L'identité anglo-québécoise et l'enseignement de l'histoire nationale du Québec et du Canada

Félix Bouvier, Professeur en Histoire et en Didactique de l'Histoire, Université de Trois Rivières, Canada

Depuis quelques décennies, le Québec s'interroge activement sur son avenir national dans ou à l'extérieur du cadre canadien. Cela se répercute de multiples façons sur l'enseignement de l'histoire nationale qui se fait et la question identitaire qui lui est nécessairement intimement liée, qu'on le veuille ou non, car elle est tout à fait fondamentale.

Les Anglo-québécois, originaires au départ de l'Angleterre, ont conquis le Canada des mains de la France et de ses descendants franco-catholiques en 1760. Ce peuple de 65 000 personnes s'identifiait lui-même comme canadien jusqu'en 1840, identité depuis revendiquée par l'ensemble des Canadiens. Depuis 1760, les vainqueurs Anglo-québécois sont minoritaires au Québec, mais majoritaires dans l'ensemble du Canada depuis 1840. L'éducation étant de juridiction provinciale au Canada, comment ces données de base se répercutent-elles dans la perception qu'ont les Anglo-québécois d'eux-mêmes et des autres Québécois et Canadiens dans les programmes d'histoire nationale au Québec?

Jusqu'en 1970, les programmes d'histoire nationale différaient chez les Anglo-québécois et les Franco-québécois. Depuis, ils sont unifiés. Est-ce que cela a contribué à une reconnaissance identitaire davantage québécoise qu'auparavant chez les Anglo-québécois ou est-ce que cela n'a fondamentalement changé que peu de choses quant à leur adhésion presque uniquement canadienne?

Où en sont les Anglo-québécois après quarante-cinq ans d'unification de l'histoire nationale théoriquement enseignée au Québec, majoritairement francophone à plus de 80%? C'est sur ces questions que portera la communication.

The Identity of Anglophone Quebecers and the Teaching of Quebec and Canada's National History

Félix Bouvier

Quebec has been actively questioning its national future within the Canadian framework or outside of it for the past few decades. This has had several repercussions on how national history is taught and the identity question that is necessarily and closely linked to it, whether we want to or not, as it is absolutely fundamental.

Anglophone Quebecers, initially from England, conquered Canada from France and its Franco-Catholic descendants in 1760. This people was composed of 65,000 individuals and identified itself as Canadian until 1840, an identity that has since then been claimed by all Canadians. Since 1760, Anglophone Quebecers are a minority in Quebec, but a majority throughout the rest of Canada since 1840. Since education in Canada is under provincial jurisdiction, what repercussions does this basic information have on the way Anglophone Quebecers perceive themselves and other Quebecers and Canadians in Quebec's national history programs?

Until 1970, the national history programs differed among Anglophone and Francophone Quebecers. They have since then been unified. Has this contributed to more of a Quebec identity recognition than before among Anglophone Quebecers or has this not fundamentally changed much in terms of their almost uniquely Canadian adherence?

Where are the Anglophone Quebecers after forty-five years of unification of the national history theoretically taught in Quebec, primarily Francophone at more than 80%? These are the questions that the communication will examine.